

Quel bizarre de "blind date"!

- Mon Dieu, que fait-il, là, assis à l'entrée du cinéma? se demande Fanny en fixant le mec avec une rose rouge à la main. Pauvre lui! Il a l'air de filer vraiment mal, genre un mauvais coton.

Alors il lève la tête et semble triste comme s'il venait de perdre son poulailler avec ses deux cents poules. Or, la demoiselle, toujours attirée par les âmes en peine, donc toujours guidée par son grand coeur, lui offre un sourire, tout en l'approchant.

- Est-ce toi, Fabienne? débite-t-il tout à coup heureux comme un fou en se levant presto, presto. Ravi de te voir enfin après tous ces textos! Je suis Clifford. Et sans plus attendre, sans qu'elle ait le temps de placer un seul mot, il lui donne un bisou sur les joues.

- Heu, désolée de te décevoir, mais non, je m'appelle Fanny et je viens simplement pour le film romantique "À quoi ça sert d'espérer?"

- Oups! Je te demandais ça parce que j'attends une femme et tu corresponds parfaitement à sa description. Mais hélas, elle est en retard de 45 minutes, ajoute-t-il sombrement en regardant sa montre. Elle devait me rejoindre ici pour célébrer la St-Valentin, même si ce n'est qu'un "blind date". Et bizarre, c'est justement le film "À quoi ça sert d'espérer?" que l'on devait visionner ensemble. Hum, tu parles d'un sacré hasard! constate-t-il, sceptique.

- À se demander si le hasard existe! marmonne-t-elle, la tête inclinée, déçue à mort parce qu'il a rendez-vous avec cette Fabienne. On sait bien quand l'homme me plaît c'est toujours pour une autre! Et moi je suis encore en solo pour la fête des amoureux. Mais qu'est-ce qui me manque, batèche de batèche!

- Heu, à quoi songes-tu? s'enquiert le malheureux, intrigué par son air mélancolique.

- Bien je me questionne et surtout je me demande, là, maintenant, comment me trouves-tu?

- Très, très à mon goût! Tu sais, j'ai toujours aimé l'allure des grandes blondes et si en plus elles sont jolies comme toi... Heu, hum.....et à mon tour, heu.....est-ce que je te plais?

- Bien sûr! rit-elle. Et je trouve que tu ressembles à un des 10 plus beaux gars d'Hollywood! Tiens, essaie donc de deviner duquel il s'agit! poursuit-elle en flirtant outrageusement avec Clifford.

- Hum, Brad Pitt? tente-t-il, égayé.

- Nnnnnnnnon! répond-elle avec un clin d'oeil.

- Matthew Mc Conaughey?

- Nonnnnnnnn, plus! Allez un petit effort!

- Scott Eastwood? s'exclame-t-il, amusé.

- Nonnnnnnnnnn, mieux que lui!

- Hein? Mieux que lui? Pas Simon Baker, tout de même?

- En plein dans le mille! Et de plus, tu es sûrement plus jeune que lui, ce qui joue en ta faveur.

- En fait, j'ai trente ans, sourit-il, absolument et vachement craquant.

- Oh, le même âge que moi! convient-elle en lui tendant la main, tout sourire.

Il la serre, la main, pas Fanny, malheureusement. Et ils se contemplent avec ravissement, genre Roméo et Juliette, quand tout à coup, une blonde sculpturale tape doucement l'épaule de Clifford.

- Heu, serais-tu Clifford, par hasard? demande la nouvelle arrivée, plus qu'éblouissante.

Moi,

je suis Fabienne, la correspondante de textos.

- Ooooooui, hésite-t-il, mal à l'aise, en laissant prestement tomber la main de Fanny.

- Heu, navrée, j'ai eu un terrible contretemps, d'où mon retard. Est-ce que tu me pardonnes? demande-t-elle avec une moue à la Bardot, tout à fait adorable, et qui a dû lui demander des heures de pratique devant le miroir.

- Et quel homme sur terre oserait le contraire! susurre-t-il, l'air niais, à la limite idiot, surtout avec son regard de merlan frit. Et sur ce, il lui tend la fleur.

- Oh, ma préférée, la rose rouge, que c'est gentil! se pâme-t-elle comme si elle gagnait l'Oscar de la meilleure actrice, ce qu'elle semble être, d'ailleurs.

- Hum, hum. Ouais, bon, je vous laisse tous les deux! lâche Fanny, complètement découragée.

- C'est ça, laisse-nous, ma grande! Bonne St-Valentin! rigole-t-elle, méchamment.

Clifford ne la regarde pas, ni ne la salue, d'ailleurs. Et Fanny pense que tous les hommes sont très fragiles face à une beauté de tous les diables. Elle entre donc dans la salle 8, le coeur gros, en proie à une déception plus grande qu'elle. Il lui semble que cette fois, avec lui, c'était différent, mais là, l'injustice envers elle est terriblement criante.

- Et même si ce n'était pas moi son "blind date", songe-t-elle, il me semble que le hasard aurait pu se forcer un peu et faire une entorse. Oh, comme j'en ai marre, marre!...Bon, encore cinq minutes avant la projection, constate-t-elle en fixant sa montre.

Puis, enfin le film débute avec un air sirupeux, "Violon triste", musique qu'elle reconnaît et tellement accablante qu'elle pourrait étripier de larmes le pire macho de la planète. Ça promet! En avant les mouchoirs!

- Heu, est-ce que je peux m'asseoir à côté de toi? bredouille un mec, qui ne peut tomber sur un plus mauvais synchrone de toute sa vie.

- Il n'y a pas de nom sur ce siège, à ce que je sache! tranche-t-elle, agressive. Tiens toi! pense-t-elle...

- Hum, tu sembles très en colère! chuchote l'arrivant.

- Tchutttttt! répond-elle, encore préoccupée par Clifford qui l'a confondue avec cette Fabienne! Fanny rêve à ce qui aurait pu être...

- Je ne veux pas être indiscret, mais j'ai une très bonne écoute, si jamais...

- C'est tellement le bon moment, et ici, en plus, hein?

- Heu, je crois que quand c'est le temps, c'est le temps! murmure-t-il, maladroitement. Oh et puis, attends-moi, je reviens! Il se lève donc précipitamment et quitte son siège.

- Batêche de batêche! Bien sûr que je vais t'attendre, toi! Il a peut-être une tourista, songe-t-elle en éclatant de rire, parce qu'il court dans l'allée. Hum, si encore j'étais capable de voir ce qu'il a l'air, ce mec agaçant! Ouais, "À quoi ça sert d'espérer"? est

Comme elle a tendance à manger ses émotions, ses doigts disparaissent de nouveau dans le seau pour ressortir avec une énorme poignée. Et quand elle finit de mastiquer, hélas, sans le savoir, elle s'essuie sur le veston de l'inconnu.

- Il est excellent ce maïs, tout bourré de cholestérol et de sel, s'enhardit-il en lui plantant le baril sous le nez, comme pour quelqu'un qui va vomir. Allez, ne te gêne pas!

Elle y plonge sa menotte si brusquement, cette fois, qu'il tombe avec fracas et roule vers l'avant, alors que lui n'en a goûté que quelques grains.

- Oh non! Désolée! s'exclame-t-elle, doucement.

- Il n'y a pas de faute, voyons, ce n'est rien, il n'en restait quasiment plus, murmure-t-il.

- Je suis gênée, je n'ai fait que m'empiffrer. Et excuse-moi pour mon humeur grincheuse, je suis plutôt joyeuse, d'habitude. Tiens, écoute, encore "Violon triste" qui met fin au film. À quoi pensent-ils de mettre cette musique si déchirante, franchement, le jour de la St-Valentin?

Elle tourne la tête pour regarder son voisin, mais elle parlait seule, il est parti. Elle le cherche partout, en proie à un grand malaise qu'elle ne s'explique pas. Oh, où est-il passé? J'aimais tout de même ça qu'il soit à côté de moi! marmonne-t-elle au comble de la tristesse. Il m'a bien divertie, ce drôle de moineau.

Puis, les lumières s'allument et Fanny quitte piteusement sa place, quand soudain elle l'aperçoit à la sortie du cinéma.

- Oh, je croyais que tu t'étais sauvé! Mais, mais mais, est-ce toi, Roy? Roy Roy?

- Oui, oui, oui, rit-il, tout joyeux. Je suis sorti du cinéma avant toi pour ne pas que tu te sentes obligée de continuer à me parler si.....

- Ben voyons! Hey, dis donc, ça fait bien 15 ans qu'on ne s'est pas contactés! Savais-tu que je serais ici, ce soir?

- Justement, non, c'est ça qui est bizarre! Mais j'espérais te voir, ces jours-ci, car je suis en Mauricie pour m'acheter un chalet. Vrai de vrai! En fait, je reviens m'établir dans mon patelin, c'est fini Montréal, conclut-il en guettant sa réaction.

- Heu, quand tu étais assis à côté de moi, m'as-tu reconnue? demande-t-elle, ragaillardie.

- Et oui, puisque j'étais derrière toi quand tu parlais à l'homme à la rose. Heu, je n'ai pas osé te déranger. Aussi, en me plaçant près de toi, je voulais t'apprivoiser en te faisant rire, tu semblais si triste.

- Je peux t'assurer que tu as réussi! ajoute-t-elle, contente. Heu, es-tu ici pour rester?

- Plus que jamais, ma belle Fanny, si jolie! Tu sais, je ne t'ai jamais oubliée! Mes quelques amours me ramenaient toujours à toi, avoue-t-il, en la fixant, le regard tout plein de tendresse. Heu, d'ailleurs c'est pour ça que je suis là...

- Tu es sincère, là? demande-t-elle, inquiète.

- Regarde mes yeux, ma belle Fanny, si jolie! Dans mon coeur je t'ai toujours appelée ainsi...

Et ils se sourient. Elle découvre devant elle un mec éblouissant, mais hideusement vêtu d'un blaser gras comme un essuie-main, d'un jeans blanc jauni de "pepsi" et de chaussures complètement trempées. Or, cet affublement déstabiliserait n'importe quel homme, un tant soit peu fier. Mais pas lui, lui, il est plus que les autres. Lui, c'est l'homme de ses seize ans, au souvenir ineffaçable et qui apparaît, comme par hasard, pour la St-Valentin. Pour eux, ce soir, le destin se veut généreux...

- Et que s'est-il passé exactement avec cet homme, quand elle avait seize ans? me demandez-vous, chers lecteurs, si intelligents.

- À cette époque, la famille Roy a dû déménager ses pénates à Montréal, suite à un transfert. Et de ce fait, Fanny et Roy se sont perdus de vue. Mais maintenant que le hasard s'en mêle, se pourrait-il que là, ils se retrouvent pour de bon? Et bien, tiens, moi, je décide de vous écrire: OUI!

Finalement, c'est vrai que c'était un bizarre de "blind date", hein?

© Tous droits réservés, Raymonde